LEMA

Smart Cities : concept marketing, produit technologique ou enjeu citoyen ?

Jacques Teller
Urbanisme et d'aménagement du territoire
Université de Liège, LEMA

Colloque SMART Village et territoire RURAL

Smart Cities

Quelques éléments de genèse

- Le terme serait apparu au début des années 2000, à l'initiative de la société IBM (2004).
- S'impose rapidement par rapport aux concepts pré-existants (Intelligent City, Digital Media City, Wired City).
- Il permet d'agréger un grand nombre d'initiatives/ développements non coordonnés et il s'inscrit « dans l'air du temps » (smart phones etc.).
- Au delà du marketing, on recycle ici une « vieille idée » : la ville comme ecosystème économique, social et technologique (voir les travaux sur l'écologie urbaine de l'école de Chicago).

Smart Cities

Les principaux enjeux sous-jacents au concept

- Comment la ville peut-elle continuer à se développer en limitant ses externalités négatives, tant en termes environnementaux que de fragmentation ou de coûts d'agglomération?
- Quelles sont les opportunités offertes par une gestion intelligente, synchrone et optimalisée des ressources territoriales à travers les systèmes d'information ?
- Comment caractériser cette évolution en terme d'écosystème urbain ? Quel serait le rôle des citoyens/ entreprises dans ce nouveau modèle de développement ?

Deux citations en guise d'introduction

- « Une métropole intelligente est une ville qui améliore ses qualités et son attractivité, en s'appuyant, notamment, sur les ressources numériques (les données et les systèmes qui les exploitent). » (Damon, 2013)
- « Une smart city, c'est plus qu'une addition de réseaux sectoriels dans un espace. On peut ainsi soutenir que l'intelligence d'une ville commence là où finit celle d'un réseau sectoriel, c'est-à-dire dans l'entrecroisement de réseaux différents. » (Attour et Rallet, 2014)

Smart Cities

Quels sont les réseaux en jeu dans cette définition ?

- des réseaux techniques : de mobilité, de flux d'énergie (Smart Grids) et de matière, d'éclairage etc.
- des réseaux sociaux : entre citoyens, entre entreprises, entre entreprises et citoyens ;
- des réseaux décisionnels : du citoyen à la supra-municipalité en passant par le quartier ;
- des réseaux d'innovation : entre universités, centres de recherche et entreprises ;
- *intégrés à travers des réseaux de communication : internet, social media, smart phones, capteurs etc.*

Smart Cities

Les six composantes du « modèle »

1. une économie intelligente, soit en l'occurrence innovante, entrepreneuriale, productive et internationale ;
2. une mobilité facilitée et fluide, avec des transports accessibles, modernes, innovants et durables (information et gestion en temps réel);
3. l'intérêt pour les questions environnementales et la durabilité énergétique (Smart Grids et gestion décentralisée) ;
4. des citadins qualifiés (creative class), divers (cosmopolitisme et diversité sociale) et engagés dans leur communauté ;
5. une grande qualité de vie en termes de culture, de santé, de sécurité et d'éducation ;
6. enfin une administration efficace, transparente et ambitieuse pour la ville et ses habitants (e-gouvernance, participation et marchés publics).

Smart Cities

Premiers commentaires par rapport au « modèle » proposé

- Hypothèse générale du modèle est que l'urbanisation et une intégration renforcée dans le système monde « dépendent de » et « vont impacter » l'innovation technologique au niveau local.
- Lien étroit établi entre la compétitivité et la cohésion sociale, avec toutefois un accent fort vis-à-vis de l'agenda néo-libéral (métropolisation, flexibilité du marché du travail et entreprenariat).
- Des dimensions émergentes comme le secteur de la santé, la sécurité des personnes, la pluralité sociale et ethnique, l'attractivité environnementale comme valeur ajoutée économique.

Smart Cities

Des enjeux technologiques et citoyens

- Recours accru aux modèles d'Open Data, aux standards ouverts et plus largement de l'Open Innovation (Chesbourgh, 2002).
- *« If you want to have good ideas you must have many ideas. Most of them will be wrong, and what you have to learn is which ones to throw away.»* (Pauling, 1995).
- Le citoyen comme à la fois producteur et consommateur d'information et de connaissances.
- Exemple : OpenStreetMap, outils de mobilisation collective, neo-geography.

Smart Cities

Deux visions qui s'affrontent par rapport au modèle

- Une vision « orientée produit », soutenue par les instances internationales. Cette vision met l'accent sur le marché de l'interconnexion des systèmes urbains, avec une positionnement fort d'entreprises de services (Siemens, Shneider, Alstom), de consultance (Accenture, Mc Kinsey) et de technologies de l'information.

- Une vision de la Smart City comme *« la ville en train de se faire »*, par le biais des initiatives citoyennes et de réseaux d'acteurs (Townsend, 2013), et en particulier depuis l'avènement de ce que l'on appelle l'*ubiquitous computing* (Greenfield, 2006).

Smart Cities

Le mirage de l'auto-régulation

- Le développement de la Smart City suppose une redéfinition des frontières entre « public » et « privé » ainsi que de la notion « d'autorité » et « d'expertise ».
- Contradictions mises à jour à l'occasion d'initiatives type Uber (service alternatif de taxi), de covoiturage ou location de biens immobiliers, qui mettent en évidence des tensions entre protection sociale, intérêt environnemental et Smart City
- L'existence des infrastructures TIC ne veut pas nécessairement dire leur usage répandu. La fracture digitale est une réalité présente même dans les villes phares du modèle Smart City.

Smart Cities et justice spatiale

- Si l'économie hi-tech assure à une ville une croissance économique rapide pendant un certain temps, elle n'est pas stable et surtout elle n'est pas nécessairement liée aux territoires dans lesquels elle s'inscrit.
- La Smart City pourrait être vue comme une solution à moindre coût au désengagement des services de l'état dans certains domaines et territoires.
- Plutôt que sur les villes, le mouvement des Smart Cities est actuellement centré sur les métropoles. Quid des zones rurales ?

Smart Cities

Conclusions

- Au delà du concept marketing, la Smart City traduit une évolution des pratiques de la ville dont on voit déjà les effets.
- La mobilisation du capital social et culturel local constitue un enjeu majeur des Smart Cities. La technologie ne peut être le moteur du modèle.
- La transposition du modèle à la Wallonie pose question en raison de la structure urbaine (réseau de petites villes) et de l'importance du tissus rural.
- Un parallélisme peut être fait avec la notion de villes et territoires durables, et surtout … les difficultés de transposition/assimilation en Wallonie.

Je vous remercie de votre attention.